

L'apocalypse est là



Il n'est pas question chers amis, d'un film très connu des années 80 mais du fait que le titre de ce commentaire « L'apocalypse est là » a été choisi suite à l'annonce faite devant le Conseil de Sécurité de l'ONU par Graziano da Silva, directeur de la FAO, l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, qui a affirmé qu'au Yémen, 17 millions de personnes se heurtent à des difficultés sérieuses pour se procurer de quoi manger et que 7 millions d'entre elles sont au bord de la famine.

L'affrontement armé dans ce pays, dans lequel sont impliqués, outre les troupes loyales au gouvernement en exil et les rebelles houthis, une coalition internationale dirigée par l'Arabie Saoudite, a fait presque disparaître le commerce et l'agriculture et il est en train de provoquer la plus grave crise humanitaire de toute la planète actuellement.

Selon le livre de l'Apocalypse, le dernier de ceux qui forment la Bible, à la fin du monde l'humanité sera balayée de la terre par quatre fléaux dont chacun est représenté par un cavalier, qui sont la peste, la faim, la guerre et la mort.

Ces quatre cavaliers chevauchent d'ores et déjà au-dessus du Yémen et certainement, sa population court le grave danger de disparaître face au regard indifférent de la communauté internationale qui se résiste à réagir.

L'OMS, l'Organisation Mondiale de la Santé a récemment signalé que l'épidémie de choléra qui sévit au Yémen est la plus grande de nos jours et elle se propage avec une rapidité inusitée, sous l'impulsion du chaos et de l'absence d'un système sanitaire à même de l'enrayer.

En moyenne, une personne meurt toutes les heures dans ce pays à cause de cette maladie, aggravée par la destruction de la structure de santé, par le manque d'eau potable, d'aliments et de médicaments pour sauver des vies surtout des enfants.

Les organisations concernées par la solution de cette crise dont la FAO, manquent des ressources financières nécessaires pour garantir l'aide humanitaire tandis que l'un des protagonistes du conflit armé, l'Arabie Saoudite, a signé cette année un contrat militaire avec les États-Unis pour plus de 100 milliards de dollars pour l'achat d'armes de la plus moderne technologie.

Le Yémen n'est pas un pays ayant d'importantes ressources énergétiques et minérales. La plupart de son territoire est désertique et dans plusieurs endroits il ne pleut presque jamais raison pour laquelle l'agriculture est précaire. C'est surtout une agriculture de survie.

Cependant, il a le malheur d'être situé dans une position géographique d'une grande importance stratégique, dans le Golfe d'Aden et dans la gorge de l'entrée à la Mer Rouge qu'empruntent tous les jours des navires transportant des centaines de milliers de barils de pétrole, le cap mis sur le Canal de Suez.

Beaucoup de puissances sont disposées à tuer et elles le font dans la pratique, pour avoir le contrôle sur cette position privilégiée.

Le fait que quelque 25 millions de personnes y habitent et qu'elles peuvent perdre la vie à cause d'un simple accident géographique, semble ne pas avoir la moindre importance.

La faim, la peste, la guerre et la mort, les quatre cavaliers de l'apocalypse chevauchent à leur guise au Yémen en s'acquittant de leur tâche qui, dans le monde actuel, les mènera bientôt à un autre pays : Est-ce que le vôtre est sur leur liste?

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/135526-lapocalypse-est-la>



Radio Habana Cuba